

## Les TISSAGES DE SOIRIES MARTIN (1853-1955)

Au début du XXe siècle, 1200 personnes sont employées dans les usines de soieries Martin et les Manufactures de velours et peluches Bickert, renforcées par l'arrivée de nombreux travailleurs émigrés italiens et polonais. Un savoir-faire, des vies entre la terre et l'usine, pour améliorer le revenu des familles.

Jusqu'au XVIIIe siècle, fileuses, tisserands travaillent le chanvre qui sert à la fabrication de la renommée toile du voironnais. Embarquées au Port de Moirans, les toiles, sont transportées par des bateliers sur le Rhône jusqu'à la foire internationale du Beaucaire. Le tissage de la soie dans les années 1830 se développe dans les années 1830 à la faveur des grèves des canuts qui conduisent les fabriques lyonnaises à essaimer des ateliers dans les zones rurales du Dauphiné.



### Deux usines de tissages de soieries Martin ont fonctionné à Moirans

- L'usine principale située rue Séraphin Martin (anciennement rue des Echenaux)
- Une annexe rue de Stalingrad (anciennement rue des Martinets)

Au milieu du XIXème siècle, Antoine Genin possède une fabrique de soieries quartier des Martinets (essentiellement des métiers mécaniques mis en jeu par une roue hydraulique posée sur le canal des Moulins). En 1853 il achète les moulins banaux de Moirans à Jean-Pierre DIDIER PICHAT pour son usine. C'est l'acte fondateur des Tissages Martin. En 1857 sa fille, Sophie Genin, épouse Séraphin Martin.

### La famille Martin

Né en 1832, maire de Moirans de 1888 à 1896, Séraphin MARTIN décède le 5 juillet 1903. Son fils, Casimir dirige l'usine jusqu'en 1918 (il décède en 1918). Deux de ses fils, Georges et Roger, lui ont succédé jusqu'à la fermeture de l'usine principale en 1955. Un atelier neuf est construit et en 1925 la société des Tissages Martin est créée. Comme son grand-père, Georges Martin, a été également maire de Moirans durant 3 mandats (1941-1944 puis 1947 à 1959). Il décède en 1968 et la propriété Martin rue de la république avec le parc et sa pièce d'eau est vendue à la ville en 1976.

La Société des Tissages mécaniques de Moirans appartenant à la famille MARTIN avait également racheté au début du XXe siècle l'usine Bouvard (en face de l'usine Bickert). Modeste atelier de soie en 1860, où l'on fabriquait des tissus de soie brochée (système Jacquard) l'usine « Giraud et Cie » était devenue une usine importante qui employait encore en 1906, 202 personnes dirigées par Antoine Giraud, gendre de Maurice Bouvard. Annexe de l'usine principale, elle fonctionne jusqu'en 1940. Elle est ensuite rachetée par Armand Meyer et Fernand Jaillet en 1951 qui implante une usine de chaussures « la Sure ». L'usine a été complètement démolie de l'aménagement du quartier des Martinets en 1996.



## Enquête du ministère de l'agriculture et commerce sur le travail de enfants (1881)

	Garçons	Filles
Maurice Bouvard Tissages mécaniques	7	95
Genin-Martin	5	68

Malgré les différentes lois promulguées tout au long du XIXe siècle pour protéger le travail des enfants, il n'est pas rare de voir des enfants de 10-11 ans travailler dans les usines : fileurs, bobineurs, dévideurs, ils sont dès l'âge de 14 ans employés aux tissages.

### Article 9 de la loi du 19 mai 1874

#### *Enfants et filles mineures*

*Aucun enfant ne peut avant l'âge de 15 ans accomplis, être admis à travailler à plus de six heures par jour, s'il ne justifie, par la production d'un certificat délivré par l'instituteur primaire, visé par le maire, qu'il a acquis l'instruction primaire élémentaire*

## LA MAISON MARTIN

Plusieurs familles ont occupé successivement la maison Martin démolie dans les années 1980. (90 rue de la République)

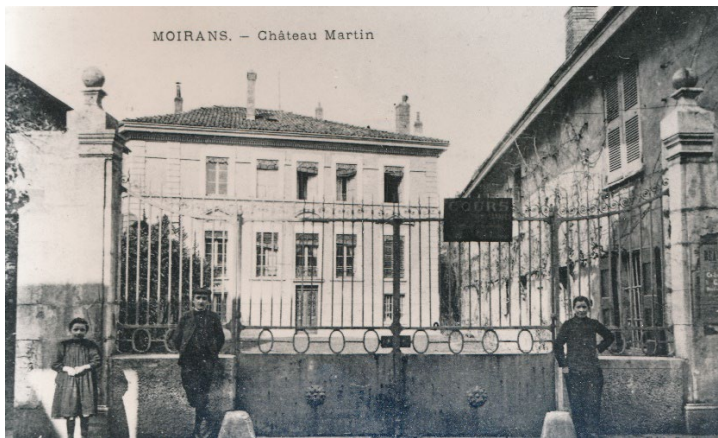
### La famille SAUTEREAU

Famille noble de Moirans qui a fréquenté la Cour du Roi au XVIIe siècle. Cette famille a donné de nombreux Prieurs au Prieuré bénédictin de Moirans du XVe au XVIIIe siècle, on peut encore voir leurs armoiries dans l'église Saint-Pierre de Moirans.

### La famille PARIS

A la mort de Guillaume de SAUTEREAU en 1163, la propriété est vendue à Etienne Paris fils d'Antoine PARIS. Elle restera dans la famille jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, avant de passer par succession à la famille PORTIN de la PORTE. Gaspard Victor PORTIN de la PORTE fût Maire de 1816 à 1830.

La propriété est ensuite transmise à la famille de MALMAZET. M. Louis Henri Ferdinand de MALMAZET de SAINT ANDEOL les premières fouilles autour de la vieille église en 1861. Auteur de nombreuses recherches sur l'histoire de la commune, il fût notamment à l'origine des premières fouilles archéologique autour de l'église Saint-Pierre en 1861.



En 1881, Casimir Martin achète la bâtisse.

De cet ensemble, il subsiste aujourd'hui le toit de la Halle Martin et un vaste parc public arboré.

La maison Martin a un temps servi de pensionnat.



Ancienne maison patronale, à l'allure d'un château classique. (Manoir de Chancoy, propriété privée).